Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MYRIAM CHAMPIGNY

Au fil de la semaine

Lundi matin: un brouillard crayeux feutre la rumeur qui vient de l'autoroute; un merle perché sur le cerisier luit noir sur fond blanc; le clac-clac de la chatière m'indique que «les deux boyus» rentrent de leur équipée nocturne. Il est l'heure de se lever. Chaque lundi, j'ai ce sentiment de quelque chose de neuf qu'il faudra soigner, respecter. Un peu comme les cahiers de la rentrée scolaire qui ne devraient avoir ni taches ni gribouillis. Mes lundis sont des cahiers neufs qui, au cours de la semaine, et malgré mes bonnes résolutions, ne seront pas exempts ni de fautes ni de barbouillages...

Mardi soir: cet après-midi j'ai passé deux heures avec Fabrice. Qui donc me disait, lorsque j'avais une quarantaine d'années: «A notre âge, on se fait de nouvelles relations mais pas de nouveaux amis»? Vingt ans plus tard, je ne suis toujours pas d'accord et je m'en félicite. Au cours de ces dernières années, je me suis fait plusieurs nouveaux amis. Peu importe si ces amitiés ne sont peut-être que feux de paille. C'est beau, la paille qui brûle, c'est chaud et lumineux! Ne gâchons pas le présent sous prétexte qu'il n'est que présent! Ce que j'aime chez Fabrice, c'est sa grande silhouette de potache qui vient de faire le mur, son blouson ouvert sur un gros pull à torsades, ses cheveux en bataille, ses pommettes saillantes et son œil sombre où brille une douce impertinence. Quel âge a-t-il? Je n'en sais rien et c'est sans importance. Il est l'éternel adolescent, fantasque, insolent, enthousiaste, tendre, un tant soit peu théâtral: «C'est **divin** que vous soyez venus...» Sa voix surtout me charme: sourde, un peu voilée, inattendue. Si cette amitié encore toute neuve disparaît un jour proche, cela se fera sans douleur! Je me rappelle le reproche que me faisait un jour Renée. Elle me disait: «Oh! toi, évidemment, tu peux aimer quelqu'un simplement pour la forme de ses sourcils!» Autrement dit, elle me trouvait superficielle et elle avait sûrement raison.

Mercredi soir: une journée pleine; pleine de souffrances. Pas bien graves, mais quand même. J'ai miaulé sous les mains pourtant expertes du physiothérapeute, puis de la pédicure. Quant aux trois jeunes chats que j'ai emmenés chez le vétérinaire, ils m'ont donné un véritable concert pendant le trajet: miaous suppliants, furibards, angoissés, désolés, pitoyables, terrorisés. C'était dur à supporter.

Jeudi soir: une journée comme je les aime, une journée pour rien, comme on dit «une mesure pour rien». Il m'en faut une de temps en temps. Silence, solitude. Je débranche le téléphone et je remets systématiquement au lendemain ce que j'aurais dû faire le jour même.

Vendredi matin: presque toute la nuit, j'ai écouté France-Culture. La radio fait supporter les insomnies beaucoup mieux que la lecture. On peut écouter dans le noir, bien pelotonné dans son duvet et souvent le sommeil, ce grand capricieux, revient sans crier gare.

Samedi matin: Bébelle aboie furieusement, puis gémit de joie à la porte vitrée sur la terrasse. Elle gratte, elle gratte, elle est folle d'impatience, elle n'y tient plus. C'est Michèle qui est là, son casque de martien à la main. Elle est arrivée sur sa machine infernale, sur son fier coursier japonais qu'elle a enfourché pour venir nous voir. Je connais Michèle depuis une douzaine d'années. Elle était alors une petite sauterelle de 10 ans, longues jambes, crinière rousse, nez en l'air. En la regardant, je vois, superposées, les images de ses transformations successives: du culot de ses 11 ans à la timidité maladive de ses 15 ans, à la calme assurance de ses 22 ans actuels. Elle vient me souhaiter la bonne année et dépose discrètement un petit paquet sur la table. Bébelle est convaincue que le cadeau est pour elle.

Dimanche: la semaine est finie. Bientôt ce sera le tour du mois; et puis l'année 1987 pointera son nez... Qu'elle nous soit clémente!

MC

Edith Rouiller

La vie d'une femme

(Ed. de l'Oche Marion)

Les textes de cet ouvrage, illustré par des reproductions d'œuvres du peintre Rouiller, jalonnent une existence de labeur et d'amour. Ils disent, en prose et en vers, avec une délicate sensibilité, des choses simples sur la nature, les joies et les peines de la vie et toute la reconnaissance de l'auteur pour le bonheur reçu.

Frédéric Clairmonte et John Cavanagh

Alcool

Editions P.-M. Favre

L'alcool représente un marché de 170 milliards de dollars par année (sans compter les pays socialistes). Il s'agit d'un marché concentré, dominé par 27 transnationales. Ces transnationales n'hésitent pas à dépenser 2 milliards de dollars en publicité pour conquérir de nouveaux marchés et atteindre de nouvelles catégories de consommateurs. Face à la saturation des marchés dans les pays industrialisés, les transnationales de l'alcool ont entrepris une vaste offensive dans les pays en développement. Ces pays ont vu leurs dépenses pour l'achat de boissons alcooliques passer de 325 millions de dollars à 1,3 milliard entre 1972 et 1980.
Ces conclusions d'une recherche entreprise par F. Clairmonte et J. Cavanagh pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne plaisent pas à tout le monde.
Certains n'hésitent pas à parler de pressions de gouvernements ou de transnationales pour empêcher la diffusion large de cette étude, considérée par les spécialistes comme le premier ouvrage global s'attaquant aux racines profondes de la consommation d'alcool.

Calendrier Saint-Paul 1987

– Envoyé par les Editions Saint-Paul à Fribourg, cet élégant petit volume donne pour chaque jour commentaires et citations bibliques. Il complète **L'Almanach catholique de la Suisse romande** (du même éditeur) qui comporte des chroniques, des récits et des contes, les tableaux des foires et marchés et maints conseils utiles.